Dans la peau des "chaisards"

Nos politiciens se sont mis à la place de personnes à mobilité réduite au centre de Verviers

Pas facile de rouler en chaise roulante au centre de Verviers. Ce lundi, Actéo, mouvement social pour les personnes malades, valides et handicapées, invitait des candidats aux élections à se mettre à leur place. Les Degey, Targnion ou autre Blanchy ont pris place dans leurs chaises roulantes, non sans mal.

En cette période de campagne électorale, beaucoup de nos politiciens avaient décidé de se rendre hier après-midi au piétonnier rue du Brou pour écouter l'association Altéo. Cette dernière aimerait en effet que la prochaine majorité puisse permettre à chaque personne de circuler sans problème à Verviers. Et notamment les personnes à mobilité réduite.

D'ailleurs, nos politiciens ont accepté de se mettre à la place de ces personnes afin de se rendre compte de leurs difficultés pour circuler normalement.

"*Sur les pavés, il y a sans cesse des chocs et on ne peut pas les prévoir,* explique Maxime Degey", échevin MR à Verviers. *De plus, la dépense physique est bien plus importante. On dit souvent que lorsque l'on marche 200 mètres, ce n'est pas grand-chose mais je peux vous assurer que ces personnes ne doivent pas rire tous les jours. Lorsque l'on est en légère montée, c'est vraiment très difficile car tout notre poids se trouve dans les avants bras et c'est extrêmement fatiguant d'avancer.*"

Muriel Targnion, échevine PS, se sentait, elle, très concernée par cette journée. "*Ce n'est pas la première fois que je me suis retrouvée dans une chaise roulante. J'ai souvent aidé ma maman qui était handicapée et ce type d'action me sensibilise énormément. Pousser une personne en chaise n'est pas de tout repos. Mais quand on doit se déplacer seul, c'est encore plus compliqué et c'est physiquement très éprouvant. D'ailleurs, il y a des techniques qui peuvent soulager. Par exemple, c'est parfois plus facile de monter en arrière ou descendre un endroit pas trop pentu car il n'est pas facile de se retenir.*"

Des tournants compliqués à négocier, des pavés qui empêchent d'avancer, rien n'est facile pour nos candidats. "*Je n'ai parcouru que quelques mètres mais je suis essoufflé*", souligne Jean Blanchy, candidat Ecolo. "*Le problème, c'est qu'il y a des grosses différences entre les pavés du piétonnier et la chaise est systématiquement freinée. J'ai pris conscience que les personnes à mobilité réduite doivent fournir des efforts considérables.*"

Une journée que les candidats n'oublieront pas de sitôt. «

CHARLES BOURY

Les candidats verviétois ont tenu à être présents à l'action menée par l'association Altéo. ■ CB